

PIERRE BAYLE ET LE FANATIQUE

composé par
Jean-Paul ZENNACKER

à partir des écrits de Pierre BAYLE et de Pierre JURIEU

création

réalisé et interprété par Jean-Paul ZENNACKER

Sommaire

- 1 les événements
- 2 le texte
3. historique du projet

- 4 résumé de la pièce

- 5 Jean-Paul ZENNACKER

- 6 note concernant Pierre Bayle
- 7 note concernant Pierre Jurieu

- 8 précisions politiques
- 9 la ligue d'Augsbourg

- 10 le Domaine de l'Acteur



Une création LE DOMAINE DE L'ACTEUR

Les grands textes passés mettent une très haute rigueur de l'écriture, donc de la précision des pensées et des sentiments, au service de la permanence de la nature humaine. Et ces phrases conçues il y a trois siècles résonnent particulièrement au sujet de grands enjeux de notre temps

**PIERRE BAYLE
ET
LE FANATIQUE**

1 Les événements

Pierre Bayle et le Fanatique nous plonge à l'aube du siècle des Lumières quand l'Europe a failli sombrer dans une nouvelle guerre de religion, protestants contre catholiques.

2 Le texte

Ce texte est fondé sur les écrits de Pierre Bayle et de Pierre Jurieu, principalement pendant la violente controverse qui les a opposés quant à la place du religieux dans la vie civile. Alors que le philosophe et historien Bayle combat la superstition et l'intolérance, son ami Jurieu, théologien calviniste, veut à l'opposé non le gouvernement des hommes, mais celui de Dieu. La religion doit diriger la société.

Le scénario est aussi fondé sur les données historiques touchant au projet de guerre de religion qui devait embraser une grande partie de l'Europe avec « la Ligue d'Augsbourg », et dont Bayle et Jurieu seront acteurs. Leur controverse a anéanti leur solide amitié et a poussé Jurieu jusqu'au fanatisme.

3 Historique du projet

Une première version a été élaborée entre 2004 et 2005, notamment dans le cadre d'une convention conclue avec le Ministère de l'Éducation Nationale (Jean Michel Sivrigne, Inspecteur général des Hauts-de-Seine).

Création en lecture spectacle (à un acteur – Jean-Paul ZENNACKER) **pour la télévision – Direct 8** en direct, suivie d'un débat à l'occasion de la célébration du **centenaire de la loi de 1905** -sur la séparation des Églises et de l'État.

Jean-Paul ZENNACKER reprend une nouvelle version du spectacle (toujours à un acteur).

4 Résumé

Fin XVII^e siècle. Un projet de guerre de religion entre catholiques et protestants menace l'Europe, à l'instigation du nouveau roi d'Angleterre, le Hollandais Guillaume d'Orange, qui persécute les catholiques irlandais, veut abattre Louis XIV et rétablir le culte protestant en France, aboli par Louis XIV (Révocation de l'Édit de Nantes). Jurieu, lui, va en venir à vouloir établir la religion protestante religion d'État en France.

Une très forte amitié lie le philosophe PIERRE BAYLE et le théologien PIERRE JURIEU. Protestants, ils ont dû fuir les persécutions et les massacres dus à la révocation par Louis XIV de l'Édit de Nantes qui instaurait la liberté religieuse en France. Ils ont trouvé refuge à Rotterdam. Le gouverneur, qui veut une Hollande tolérante et pacifique, a créé pour accueillir les protestants français en exil une Académie « Le Refuge ». Avec les subsides de l'État, Bayle y enseigne la philosophie et Jurieu, la théologie. Tous deux publient leurs ouvrages. Bayle a acquis une notoriété européenne grâce à ses écrits en faveur de la tolérance religieuse et contre les superstitions.

Le protestant hollandais Guillaume d'Orange est monté sur le trône d'Angleterre. Fanatique, il massacre les catholiques irlandais et se prépare à prendre la tête d'une grande coalition européenne (La Ligue d'Augsbourg) pour abattre Louis XIV et le catholicisme et faire du culte protestant la religion dominante dans le royaume.

Jurieu demande à Pierre Bayle, vu sa notoriété internationale, d'appeler tous les protestants français exilés en Hollande et à travers l'Europe à s'engager dans cette guerre. Bayle refuse le recours à la force. Alors qu'il avance, lui, vers le siècle des Lumières, Jurieu, révolté au nom de son piétisme par la démocratie, évolue vers l'intolérance. Militant ardemment pour cette guerre, il veut non pas le gouvernement des hommes, mais le gouvernement de Dieu. Il prêche que les croyants sont blessés dans leur foi par l'étalage de la tolérance – et selon lui par la licence - dans l'espace public. S'en prenant de plus en plus violemment à Bayle, il va essayer à plusieurs reprises sans succès de faire condamner celui-ci par un tribunal religieux, puis, l'accusant de haute trahison, par la haute Cour de Justice. Bayle habilement, se excuse toujours avec habileté et ironie. Alors Jurieu s'allie aux extrémistes orangistes qui espèrent par l'intimidation et la violence (éditions brûlées, académie des sciences saccagée...) établir un état soumis à la religion. Jurieu et ses amis demandent que sa pension du gouvernement soit retirée à Bayle. Le gouverneur refusant de céder, ils vont, avec l'appui de l'Angleterre, renverser ce gouvernement. Jurieu triomphe provisoirement; Bayle perd le droit d'écrire et d'enseigner. Mais il laisse ce testament : La loi ne doit s'appuyer que sur ce qui est prouvé par la raison et l'expérience. Et :
« La religion est une chose qui ne doit pas entrer dans le droit humain et politique de l'État ».

Jean-Paul ZENNACKER

Premier Prix classique et Premier Prix moderne
 au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris
 A été Pensionnaire de la Comédie-Française
 Ancien professeur à l'École Nationale Supérieure du Théâtre (ENSATT) Paris
 Directeur du Domaine de l'Acteur et du Festival d'Acteurs en Berry

Sorti premier du Conservatoire national supérieur de Paris avec le premier Prix classique et un premier Prix moderne, Jean-Paul ZENNACKER il devient pensionnaire de la Comédie-Française qu'il va quitter pour tourner à la télévision. Révélé au public dans les rôles principaux des grandes séries télévisées *La Poupée Sanglante* puis *L'Île aux Trente Cercueils*, il interprétera jusqu'à ce jour une soixantaine de rôles centraux à la télévision et au théâtre (répertoire classique – Shakespeare: Rôles d'Hamlet et d'Othello – aux Tréteaux de France, Corneille: Rôles d'Horace – Festival Paris 13 - et de Polyeucte – Istanbul, Hugo: Rôles de Jean Valjean et d'Aïrolo – Théâtre La Bruyère, Comédie des Champs-Élysées, festivals et tournées, Dumas: Rôles de Kean et de Buridan – Théâtre Marigny - Rostand: Rôle de Don Juan..., et nombreuses créations contemporaines: P. Bourgeade, R. Kalisky, D. Fabbri, J-P. Bisson, S. Ganzl, R. Nash, F. Arrabal, J. Goldman, B. Strauss, E. De Filippo, D. Gasiglia...)

Voulant assumer totalement son métier, il joue, met en scène, conduit des projets et des équipes, et transmet l'art et les techniques de l'acteur, notamment comme professeur à l'École Nationale Supérieure de théâtre (ENSATT – Paris) et dans des académies européennes et au Canada.

Depuis une dizaine d'années, l'acteur est installé dans le Berry où, pour réunir formation supérieure de l'acteur, création et rencontres publiques, il a créé et conduit LE DOMAINE DE L'ACTEUR, qui vient de signer une convention triennale de partenariat avec le Conseil départemental du Cher.

Ses derniers grands rôles théâtraux sont ceux de Pablo Neruda (dans *Ardente Patience* du Chilien A. Skarmeta - à la Cartoucherie – Paris), de Jean Moulin (dans *Le Choix*) à Paris, à travers le Cher et ailleurs en France et de Mauprat (dans *Mauprat* d'après George Sand, qu'il a adapté et mis en scène pour le Festival d'Acteurs en Berry en 2019).

Deux de ses dernières mises en scène ont représenté la France au Festival européen "Garden of Geniuses" de Russie (Domaine de Tolstoï).

L'acteur vient de mettre en scène en Belgique *Amar B.* de Hayat N'Ciri, création.

Pierre Bayle

Philosophe, écrivain, enseignant

Né le 18 novembre 1647 à Carla-le-Comte (Ariège - France)

Mort le 28 décembre 1706 à Rotterdam (Pays-Bas)

Professeur de philosophie et d'histoire à l'École illustre de Rotterdam. Il publie en 1682 sa célèbre *Lettre sur la comète*, rééditée en 1683 sous le titre de *Pensées diverses sur la comète* – auxquelles viendront s'ajouter par la suite une *Addition* et une *Continuation*. Il y dénonce les superstitions et l'idolâtrie, et développe le paradoxe de l'athée vertueux. Il critique l'*Histoire du calvinisme* de l'ex-jésuite Louis Maimbourg.

Biographie

Pierre Bayle est le second fils d'un pasteur protestant. Instruit par son père, il apprend le grec et le latin. À cause de la pauvreté de sa famille, il doit attendre la fin des études de son frère aîné, Jacob, pour commencer son cursus à l'Académie protestante de Puylaurens.

En 1669, il entre au collège des jésuites de Toulouse et se convertit au catholicisme. Après dix-sept mois, le 21 août 1671, il abjure et revient au protestantisme. En tant que «relaps», il doit s'exiler à Genève, où il entreprend des études de théologie et de philosophie et découvre notamment la pensée de Descartes. Il gagne sa vie en étant précepteur.

Il revient incognito en France – pendant quelques années, il signe du nom de *Bêlé* – travaillant comme précepteur à Rouen (1674) puis à Paris. En 1675, sur les instances de son ami Jacques Basnage, il est candidat à un poste d'enseignant à l'Académie protestante de Sedan où, à l'issue d'un concours et grâce au soutien de Pierre Jurieu, il est nommé professeur de philosophie et d'histoire.

En 1681, dans le cadre des mesures anti-protestantes, Louis XIV fait fermer l'Académie de Sedan et Bayle doit s'exiler aux Provinces-Unies. Le 8 décembre 1681, il est nommé professeur de 1684, Pierre Bayle crée et rédige un périodique de critique littéraire, historique, philosophique et théologique, les Nouvelles de la république des lettres, qui rencontre dans toute l'Europe un rapide succès. Il rédige des comptes rendus de livres publiés et donne toutes sortes de renseignements sur les auteurs dans un style et sur un ton qui restent abordables. Il entre ainsi en relation avec les principaux savants de son temps. Il n'existe pas alors de distinction nette entre la «littérature» et la «science»¹. En 1687, Bayle, malade, doit abandonner la rédaction de ce périodique qui sera repris par la suite, mais dont le véritable continuateur est l'avocat Henri Basnage de Beauval, qui crée l'*Histoire des ouvrages des savants*.

En 1685, après la révocation de l'édit de Nantes, Bayle apprend la mort en prison de son frère Jacob, qui avait refusé d'abjurer. Dans son *Commentaire philosophique sur ces paroles de Jésus-Christ* : «Contrains-les d'entrer», il dénonce l'intolérance et prône une tolérance civile de toutes les confessions chrétiennes, du judaïsme, de l'islam et même pour les athées. En 1690 paraît un *Avis important aux réfugiés* exhortant les protestants au calme et à la soumission politique, ce qui provoque la colère de Pierre Jurieu. Ses ennemis, à la tête desquels se trouve Jurieu, parviennent à le faire destituer de sa chaire en 1693.

Pierre Jurieu

Théologien calviniste, écrivain, enseignant, pamphlétaire

Né le 24 décembre 1637 à Mer (région Centre-Val de Loire)

Mort le 11 janvier 1713 à Rotterdam (Pays-Bas)

Biographie

Son père, Daniel Jurieu, était le pasteur de l'Église protestante de [Mer](#), petite ville du diocèse de Blois, et sa mère Esther Du Moulin (1603-1639). [André Rivet](#) et Du Moulin, ministres célèbres, étaient ses oncles maternels. [Pierre Du Moulin](#) était son grand-père.

Il étudie d'abord en France, à l'[académie de Saumur](#) et à l'[académie de Sedan](#), et soutient une thèse de théologie intitulée *De Vita Dei* (1657). Puis il poursuit ses études en Angleterre et en Hollande. Il revient ensuite à Mer (1660) où il succède à son père.

L'académie de Sedan ayant été ôtée aux [calvinistes](#) en 1681 par [Louis XIV](#), Jurieu fut destiné à exercer les fonctions de ministre à [Rouen](#) ; mais son libelle intitulé *La Politique du clergé de France* l'obligea à s'exiler en Hollande dès 1681 (soit quatre ans avant la [révocation de l'édit de Nantes](#)), où il devient pasteur et professeur de théologie à [Rotterdam](#). Il y eut des démêlés très vifs avec son collègue de l'École illustre [Pierre Bayle](#), avec l'avocat [Henri Basnage de Beauval](#), avec les pasteurs [Élie Saurin](#) et Pierre Méherenc de La Conseillère. Il s'y érigea même en prophète et prédit dans son *Commentaire sur l'Apocalypse*, qu'en 1689 le calvinisme serait rétabli en France.

Son œuvre

On a de lui un très grand nombre d'ouvrages. Les principaux sont :

Les Lettres Pastorales adressées aux Fidèles de France qui gémissent sous la captivité de Babylone, du 1^{er} septembre 1686, au 1^{er} juillet 1689 - *Les Soupirs de la France esclave qui aspire après la liberté*, Amsterdam, 1689. - *Traité de la dévotion - Écrit sur la nécessité du baptême - Apologie de la morale des prétendus réformés - Préservatif contre le changement de religion, ou Idée juste et véritable de la Religion catholique romaine, opposée aux portraits flattés que l'on en fait, & particulièrement à celui de Monsieur de Condom*, 1680, opposé au livre de l'exposition de la foi catholique de [Bossuet](#) - *Lettres contre l'Histoire du Calvinisme de [Louis Maimbourg](#)*, et plusieurs autres lettres de controverse entre autres celles qui sont intitulées *les derniers efforts de l'innocence affligée* - un *Traité de l'église*, où il affirme qu'elle est composée de toutes les sociétés chrétiennes qui ont retenu les fondements de la Foi, avec une réplique à [Monsieur Nicole](#) qui avait réfuté cet ouvrage - *La Politique du clergé de France, ou Entretiens curieux de deux catholiques romains, l'un Parisien & l'autre Provincial, sur les moyens dont on se sert aujourd'hui, pour détruire la religion protestante dans ce royaume*, vers 1681 - *Histoire du Calvinisme & celle du Papisme mises en parallèle* ; ou *Apologie pour les Réformateurs, pour la Réformation, & pour les Réformés, divisée en quatre Parties* ; contre un libelle intitulé *L'Histoire du Calvinisme par Mr. Maimbourg*, 1683 - *Histoire des dogmes et des cultes de la religion des Juifs - L'Esprit de Monsieur Arnaud*. - Deventer, 1684. - 2 vol. - *Traité sur la théologie mystique*, à l'occasion des démêlés de [Fénelon](#) avec [Jacques Bénigne Bossuet](#)

« On remarque dans tous ces ouvrages de l'esprit, du feu et de l'imagination, capables d'en imposer ; mais une fureur et des emportements indignes non seulement d'un chrétien et d'un homme de lettres, mais encore de tout honnête homme. »

Les questions politiques

« En réalité, au-delà des querelles personnelles, ce sont deux conceptions politiques qui s'affrontent.

Jurieu pousse ses coreligionnaires à soutenir [Guillaume III d'Orange](#) contre Louis XIV pour instaurer en France une [république](#). Bayle estime cette attitude risquée pour les protestants français qui soutiendraient les adversaires de Louis XIV engagé dans la [guerre de la Ligue d'Augsbourg](#). »

Le Dictionnaire historique et critique

« Le principal enseignement de Bayle est que le monde ne se réduit jamais à une vision manichéenne et suppose le croisement permanent des points de vue et des opinions contradictoires. »

[Pierre Jurieu](#) le dénonce au consistoire comme impie et, au [Prince d'Orange, devenu roi d'Angleterre](#), comme ennemi de l'État et partisan secret de la France. Mais Bayle échappe provisoirement aux coups de ses persécuteurs.

Il meurt de la [tuberculose](#) à [Rotterdam](#) le 28 décembre 1706.

« Bayle est surtout connu comme [sceptique](#). Dans son *Dictionnaire*, il se plaît à exhumer les opinions les plus paradoxales et à les fortifier d'arguments nouveaux, sans toutefois les prendre à son propre compte. Il pense que l'objectivité historique est possible si on respecte les principes fondamentaux de la critique historique, mais que cette objectivité n'est pas la vérité et que l'erreur est toujours possible : elle est causée par les préventions, les préjugés de l'éducation et les passions. **Avec l'incrédulité qui règne dans ses écrits, il est déjà par son souci de la tolérance un philosophe au sens du XVIIIe siècle et il a frayé la voie à [Voltaire](#).** »

La Ligue d'Augsbourg

La **ligue d'Augsbourg** en 1686, est une alliance de la plus grande partie de l'Europe contre la [France](#) de [Louis XIV](#) alors au sommet de sa puissance.

La [politique des Réunions](#) (de 1678 à 1681), l'agression française contre les [Pays-Bas espagnols](#) (1683-1684), le [Bombardement de Gênes \(1684\)](#) par les Français, le soutien de Louis XIV à sa belle-sœur, la [princesse Palatine](#) lors de la succession de l'[électeur Palatin](#) en 1685, inquiètent les princes européens. La politique anti-protestante menée avec acharnement depuis 1676 et qui aboutit à la [révocation de l'Édit de Nantes](#) en 1685, soude le front des princes et des populations protestantes d'Europe. [Guillaume III d'Orange](#) qui vise le trône d'Angleterre de son beau-père [Jacques II](#) désire occuper Louis XIV sur le continent.

En 1686, la Hollande et la Suède renouvellent leur alliance défensive. Le 7 mai 1686, l'[empereur](#) et l'[électeur de Brandebourg](#) en font de même pour défendre les acquis du [traité de Westphalie](#). Le 9 juillet à [Augsbourg](#), en [Bavière](#), Guillaume III, l'empereur, l'Espagne, la Suède, la Bavière, les ducs de Saxe, s'allient contre la France. En septembre, l'[électeur palatin](#) et le [duc de Holstein-Gothorp](#) rejoignent la ligue. En 1689, la ligue se renforce par l'alliance de l'empereur avec les [Provinces-Unies](#) (traité de Vienne) auxquels se joignent le [Danemark](#), l'[Angleterre](#) du nouveau roi Guillaume III et l'[Espagne](#). En 1690, Louis XIV menace [Victor-Amédée II de Savoie](#) d'occuper les forteresses de [Turin](#) et [Verrue](#) ; il lui demande aussi d'envoyer trois régiments de [dragons](#) et 2000 soldats contre les Pays-Bas ou contre les Espagnols à [Milan](#). La Savoie refuse et se joint à la Ligue le [28 octobre 1690](#), mais elle est défaite à la [bataille de La Marsaille](#), le [4 octobre 1693](#) ; plusieurs villes piémontaises sont occupées ou détruites. En 1691, la Suède se retire de la ligue, formant avec le Danemark une « ligue de neutralité armée² ».

L'échec de la tentative d'imposer au pape la nomination d'un archevêque pro-français à [Cologne](#) débouche sur l'occupation militaire de la ville par les Français (juin 1688). C'est le début de la [guerre de la Ligue d'Augsbourg](#) qui dure jusqu'en 1697.



LE DOMAINE DE L'ACTEUR

Entraînement / Formation - Élaboration de créations – Vie artistique et culturelle

associe

l'entraînement et la formation continue de l'acteur,
et
l'élaboration et la création d'œuvres nouvelles,

S'ensuivent des rencontres entre public et artistes dramatiques
qui contribuent à la vie artistique et culturelle

Le Domaine de l'Acteur - Chantafret F-18370 SAINT-SATURNIN

Tél.: 02 48 60 08 26 et 06 11 52 15 65 domainedelacteur@gmail.com

SIRET: 790 995 906 00019 APE: 9499Z

site <http://domainedelacteur.e-monsite.com>